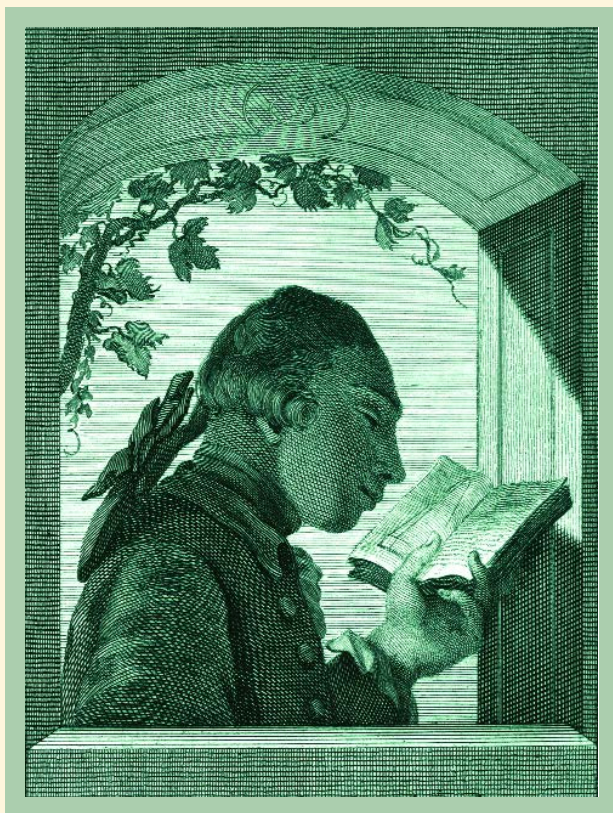


roman

Olivier BAUMONT

D'une partition m'apparaissait un dessin



bleu nuit éditeur

D'UNE PARTITION
M'APPARAÎSSAIT UN DESSIN

Du même auteur :

- *Couperin, le musicien des rois*, coll. « Découvertes Gallimard » n°339, Gallimard, 1998.
- *Antonio Vivaldi*, coll. « Découvertes des Musiciens », Gallimard Jeunesse, 1999.
- *La Musique à Versailles*, Actes Sud, Château de Versailles, Centre de musique baroque de Versailles, 2007.
- « À l'Opéra, monsieur ! » *La musique dans les Mémoires de Saint-Simon*, coll. « L'Infini », Gallimard, 2015.
- *Tombeau du jeune monsieur de Cinq-Mars*, coll. « La Rencontre », Arléa, 2021.

Direction artistique & maquette : Jean-Philippe BIOJOUT

En couverture : photos DR

Version numérique

Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays. La loi du 11 mars 1957 interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit – photographie, photocopie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre – sans le consentement des auteurs, de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de Copie est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

© bleu nuit éditeur 2025

www.bne.fr

Olivier BAUMONT

D'une partition
m'apparaissait un dessin

bleu nuit éditeur

À la mémoire de ma mère,
ma première auditrice, ma première lectrice,
à jamais.

« *Fort ! immer den Weg
Am Bach hinauf,
Ueber den Steg,
In den Wald hinein. »*

*(Va, suis le chemin
le long du ruisseau,
dans le sentier,
au fond de la forêt.)*

Johann Wolfgang von Goethe

Faust, 1808.

Traduction de Gérard de Nerval

Dresde

mars 1778

Un courrier en provenance de Rome vient de lui parvenir et Karl Wilhelm Daßdorf comprend immédiatement de quoi il s'agit. Il a entre les mains un grand carton à dessin que des cordelettes ferment solidement. Son ami a tenu sa promesse.

Karl Wilhelm habite la capitale saxonne depuis plusieurs années. Il est écrivain et occupe pour subsister la modeste charge de troisième bibliothécaire à la Bibliothèque Électorale de la ville. En cette journée grise d'une fin de mois de mars typiquement dresdoise, le colis tant attendu métamorphose son appartement exigü en un bel atelier d'artiste, l'éclairant soudain d'une lumière nouvelle.

Deux ans ont passé depuis que son ami a pris la décision de partir pour Rome. Ils se sont connus peu de temps auparavant, à la fin de leurs études. Des goûts artistiques communs, une admiration réciproque, une même aspiration à se forger un destin doublée d'une même timidité à l'évoquer, les ont rapidement réunis. Leur amitié ne revêt

pas de ces couleurs trop vives dont le temps ternit l'éclat ; tamisée de pudeur et de délicatesse de sentiments, la teinte en est plus douce mais plus soutenue. Ensemble, ils parlent de tout et en toute liberté. Mille discussions les occupent toujours, que leur jeunesse rend vibrantes comme les cordes d'un instrument de musique flambant neuf.

Rien de plus dissemblables pourtant que leurs origines familiales ; le père de Karl Wilhelm est maître de poste quand celui de son ami est compositeur. Ni l'un ni l'autre n'ont voulu embrasser la profession paternelle. Quand les parents de l'écrivain l'encouragèrent dans sa passion pour les lettres, de son ami on a voulu faire un musicien ; mais lui a choisi de se consacrer à la peinture et y rencontre déjà un début de reconnaissance. En le quittant, le jeune artiste promet à Karl Wilhelm d'exécuter spécialement pour lui le dessin d'un endroit à Rome qu'il affectionnerait tout particulièrement.

Ne pas dénouer tout de suite les cordelettes. Prolonger le moment délicieux où un cadeau n'est pas encore ouvert, où l'on en ignore le contenu exact, où l'ima-

gination se livre à maintes suppositions. Karl Wilhelm effleure du doigt l'emballage avant d'y déposer délicatement la main tout entière. Il ne connaît que trop bien la propension de son ami à la mélancolie et à l'inquiétude. Par ce geste affectionné, il désire lui témoigner sa reconnaissance et l'assurer de la constance de son amitié malgré la distance qui les sépare aujourd'hui.

Quelques minutes à rêver puis il se décide à ouvrir le carton. Lentement, avec l'attention qu'on porte à la découverte de l'ouvrage précieux d'un ami, Karl Wilhelm se saisit du dessin, plié en deux, et bien plus grand que ce qu'il imaginait.

Rome

*mars 1778,
quelques jours plus tôt*

I

Cela me trouble toujours. Comment les oiseaux devinent-ils le jour avant qu'il ne se lève ? À un moment précis, ni trop tôt ni trop tard, ils se mettent à chanter et marquent ainsi leur territoire. Depuis que je suis à Rome, j'apprends à reconnaître les plus matinaux. Mon sommeil n'est pas bon, mes nuits souvent agitées. Ces gazouillements me rassurent, le jour nouveau n'est plus très loin.

Les oiseaux ne s'en doutent pas, pourtant les entendre m'invite à quitter ma chambre. Depuis une semaine, tous les matins, je me rends au sud de la ville, à la place où l'on enterre les protestants. Est-ce la mort que j'ai côtoyée de près à mon arrivée il y a un an ? Ce cimetière m'a tout de suite fasciné. Le projet d'en faire un dessin s'est progressivement imposé à moi et ne me quitte plus désormais. J'ai beau en connaître tous les

Olivier BAUMONT

D'une partition m'apparaissait un dessin

Rome, 1778. Un jeune peintre prometteur met la dernière touche à l'un de ses dessins. Il n'est pas encore très connu mais son nom et son prénom, eux, sont illustres et même glorieux. S'il a quitté sa famille, s'il a renoncé à la vie qu'on avait décidée pour lui, c'est pour s'engager dans une voie artistique autre, qui lui est propre...

Cette nouvelle, qui s'appuie sur des faits historiques précis, questionne le poids des filiations tout comme la difficulté à s'en libérer, et nous fait voyager dans la Ville éternelle au temps des Lumières finissantes. Saurez-vous trouver qui est ce personnage, à l'hérédité si lourde, avant la dernière ligne de son récit imaginaire ?

Considéré comme l'un des plus éminents clavecinistes de sa génération, Olivier Baumont mène depuis plusieurs décennies une riche carrière internationale de concertiste, de pédagogue et de chercheur. Son importante discographie, ses nombreux concerts, mais aussi ses ouvrages et son enseignement au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris, témoignent d'un constant désir de partager sa passion pour les musiques des XVII^e et XVIII^e siècles.



bleu nuit éditeur

version PDF

ISBN 978-2-35884-153-5



9 782358 841535

Couverture : © bne 2015 - Maquette : 

roman

